



## MADAME DE SENONNES

PAR INGRES

Baudelaire, qui fut, en art, un juge d'une merveilleuse clairvoyance, Baudelaire, critique à la vision subtile, à l'esprit hautement compréhensif, écrivit, parlant d'Ingres, qu'il admirait : « Les belles femmes, les natures riches, les santés calmes et florissantes, voilà son triomphe et sa joie ! » A maintes reprises, il insiste sur la « volupté profonde » que dégagent ses œuvres ; et même, en un jour de crâne franchise, il osera tracer, mais non point comme une accusation, non comme un reproche, le mot de « libertinage ».

Ce gros mot abandonné, si l'on y tient, je ne vois guère ce qu'on pourrait reprendre à cette appréciation, à cette louange. Et plus d'une fois, devant des portraits féminins signés de ce grand nom d'Ingres, devant tels fronts bas et polis, vides de toute spiritualité, devant telles mains à dessein affinées, adoucies, devant telles gorges lisses, caressées d'un pinceau attentif, amoureux, j'eus, très précise, cette impression de sensualité perçue par le critique, et j'entendis crier la joie savourée en présence de la chair saine et tentante, devant les tièdes et molles étoffes enserrant de beaux corps jeunes. Certes, à son insu peut-être, et sans arrière-pensée, je le veux bien, le peintre de la *Source* fut un voluptueux, un adorateur passionné de la beauté charnelle, et là, sans doute, est la cause de perfection de presque toutes les effigies de femmes qu'il nous a laissées.